Document generated on 04/24/2024 9:56 p.m.

Nouveaux Cahiers du socialisme

L'impérialisme et le colonialisme *made in Canada*

Colette St-Hilaire

Number 17, Winter 2017

URI: https://id.erudit.org/iderudit/84482ac

See table of contents

Publisher(s)

Collectif d'analyse politique

ISSN

1918-4662 (print)
1918-4670 (digital)

Explore this journal

Cite this document

St-Hilaire, C. (2017). L'impérialisme et le colonialisme *made in Canada*. *Nouveaux Cahiers du socialisme*, (17), 208–209.

Tous droits réservés © Collectif d'analyse politique, 2017

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

L'espace émancipation organisé par les NCS lors du Forum social mondial de Montréal comprenait quelque 25 sessions alimentées par une centaine de personnes ressources. Un travail colossal a été réalisé pour enrichir les discussions qui ont réuni plus de 1000 personnes. Plusieurs de ces ateliers ont fait l'objet d'une synthèse pour permettre aux lecteurs et aux lectrices de capter une partie des débats denses et nuancés qui ont eu lieu. Cet espace émancipation a joué le rôle d'université populaire que les NCS organisent à chaque mois d'août depuis 2010.

Atelier
L'impérialisme et le colonialisme *made in Canada*

Avec Leo Panitch (Université York), Paul Kellogg (Université d'Athabasca),
Clifton Nicholas (militant mohawk) et
Thomas Chiasson-LeBel (doctorant à l'Université York et NCS)

Rapport par Colette St-Hilaire

L'impérialisme moderne s'est construit dans le sillage des empires marchands précapitalistes. On a parfois pensé que le Canada avait été oublié par l'impérialisme britannique. Ce n'est pas vrai du tout, soutient Leo Panitch. Le Canada a tout simplement vécu dans une « dépendance riche », tandis que l'éparpillement des Autochtones sur le territoire a donné lieu à des formes de domination très différentes de celles qui prévalaient en Amérique latine. L'avènement du capitalisme a entraîné non pas la séparation, mais au contraire, la différentiation entre l'économique et le politique et, du même coup, entre le capitalisme et l'impérialisme. L'échec majeur de la gauche, c'est de ne pas avoir compris que politique et économique constituaient, malgré leurs liens étroits, des entités distinctes. Progressivement, le contrôle impérialiste s'est exercé non plus par la mainmise directe sur l'État, mais par l'extraordinaire force sociale que constitue le grand capital étranger. C'est le modèle qu'a suivi la Grande-Bretagne dès le XVIIIe siècle. Pour le Canada, passer du colonialisme britannique à l'indépendance, puis à l'impérialisme américain, a construit une colonie tout à fait singulière.

Pour Paul Kellogg, le colonialisme canadien a d'ailleurs mené à la fondation du pays comme J. A. McDonald l'a clairement exprimé : il fallait bâtir « un empire du Nord et de l'Ouest » basé sur l'extraction des ressources naturelles. Devenu impérialiste, le Canada présente aujourd'hui des traits nouveaux. Maintenant, les sociétés canadiennes détiennent 60 % des actifs pétroliers au Canada. Le Canada émerge comme un leader mondial dans le domaine des mines. Depuis 1999, la valeur des capitaux canadiens exportés dépasse celle des

capitaux étrangers entrant au Canada. Selon Kellogg, la lutte au Canada doit se mener à la fois contre le capitalisme, le colonialisme et l'impérialisme.

Le colonialisme canadien est gravé dans le cœur et le corps de Clifton Nicholas, un militant mohawk de Kanehsatake dont les grands-parents ont survécu aux pensionnats indiens du Canada. Les gouvernements canadien et britannique ont organisé un véritable génocide. Les effets de ces traumatismes se font toujours sentir aujourd'hui : des communautés brisées, pauvres, déchirées par des conflits. Le militant mohawk n'est pas tendre à l'endroit des conseils de bande, une structure issue de la domination coloniale dont le rôle consiste à policer les gens dans les communautés. Les progressistes québécois n'échappent pas à la critique non plus : bien que plusieurs se disent très ouverts aux revendications autochtones, ils perçoivent souvent les nations autochtones comme un obstacle au développement et au projet indépendantiste du Québec. Pour dépasser cela, Nicholas a offert un véritable plaidoyer en faveur d'un rapprochement entre les forces autochtones et les autres forces progressistes dans la lutte contre le pipeline Énergie Est de TransCanada.

Atelier
Contre la misère et la faim

Avec Frédéric Paré (Regroupement des cuisines collectives du Québec), Amélie Daigle (Paroles d'excluEs), Fred Magdoff (Université du Vermont) et Jean-Paul Faniel (Table de concertation sur la faim et le développement social du Montréal métropolitain et NCS)

Rapport par Alain Philoctète

Aujourd'hui, toutes les sept secondes, un enfant meurt de faim dans le monde. La logique impérialiste et celle du marché décident qui vivra et qui mourra afin que l'oligarchie mondiale s'enrichisse. Pourtant, les solutions ne manquent pas : agrobiologie, mise en valeur de la petite production en permaculture, action collective des citoyens et des citoyennes, dynamisation d'organismes mobilisateurs.

Pour Magdoff, l'ampleur des forces productives matérielles et intellectuelles disponibles aujourd'hui rend tout à fait possible la disparition de la faim et de la misère. C'est l'organisation sociale, économique et politique du capitalisme qui bloque tout.

En effet, l'agriculture capitaliste ne vise pas à satisfaire les besoins sociaux en nourriture, mais recherche les profits maximums tout en impulsant une grave crise écologique et anthropologique. Dans la perspective de Magdoff, une agriculture rationnelle serait pratiquée par des agriculteurs individuels ou des associations (coopératives) d'agriculteurs et aurait comme objectif de fournir à